

## La culture comme outil de résistance en Wallonie picarde

**Le PAC et le CIEP de Wallonie picarde ont développé une exposition sur le 9<sup>e</sup> art engagé contre le racisme, l'ultralibéralisme et le sexisme.**

• **Audrey RONIEZ**

**P**our beaucoup, la bande dessinée est un moyen de se divertir. Un loisir. Bien loin de cette idée préconçue, le CIEP et le PAC de Wallonie picarde ont décidé de mettre sur pied une exposition qui prouve le contraire... « *Au travers de 21 œuvres de cet art à part entière, nous essayons d'illustrer et de sensibiliser à la lutte contre le racisme, le patriarcat et particulièrement le sexisme, mais aussi contre l'ultralibéralisme* », explique Maxime Dogot, animateur socioculturel en charge de l'exposition pour le CIEP. « *La BD facilite la vulgarisation et permet de toucher plus de gens.* » Parmi les ouvrages exposés et présentés au travers de deux fiches explicatives (une sur l'auteur et la seconde sur l'album en question), on trouve notamment « *Le Capital* » de Karl Marx. « *Au lieu des 900 pages de son œuvre un peu indigeste, deux tomes de BD développant les principes généraux de Marx à travers l'histoire romancée d'un petit fromager qui va intéresser des in-*



ÉCA - 30745374855

Sur place, toutes les bandes dessinées sont disponibles à la lecture.

vestisseurs jusqu'à devenir un véritable capitaliste. La bande dessinée est un bon moyen d'aborder une problématique un peu fastidieuse ; ici la lutte contre le capitalisme, et ensuite permettre d'aller plus loin, si on le désire. »

### Sensibiliser et dénoncer

Outre l'intérêt autour de sujets multiples comme la société de consommation, l'environnement, le conflit israélo-palestinien, la guerre en Irak, l'esclava-

gisme ou le féminisme, l'exposition tient aussi à dénoncer. « *Les gens ont souvent l'impression qu'on ne peut rien faire face à certains extrêmes. Cette forme de résignation conduit à une acceptation de la situation. Ces bandes dessinées redisent que "Ce n'est pas normal" ! Dans "L'Élu" de Frédéric Lenoir, il dit clairement, sur un ton humoristique : "ce n'est pas normal que les États-Unis aient envahi l'Irak pour des raisons purement économiques."* »

Au fil de l'exposition, on découvre des œuvres tantôt plus documentaires ou politiques, tantôt plus drôles ou cyniques. « *On a tenu de les classer par ordre chronologique aussi, afin que le public puisse se rendre compte de l'évolution des mentalités, de la société, mais aussi de la bande dessinée en elle-même.* »

Le concept et l'idée, émanant de Léonard Pollet du PAC et grand bédéphile de la famille Casterman, sont amenés à évo-

luer et à voyager au sein de la Wallonie picarde. « *Nous essayons aussi de coller à l'actualité quand c'est possible. Les attentats du 13 novembre à Paris avaient lieu deux semaines avant l'inauguration de l'exposition, nous avons décidé d'ajouter "Fatwa, le tome 2 Décatalogue" aux œuvres présentées. Bientôt, on devrait également y trouver "La Présidente" sur Marine Le Pen et les dérives possibles si l'extrême droite arrivait au pouvoir en France.* » ■

## Pour semer encore plus de possibles

**L**a campagne lancée à la fin du mois de novembre par le CIEP et le PAC de Wallonie picarde s'intègre dans un projet national appelé « *Semons des possibles* ». La culture comme outil de résistance en est sa déclinaison locale, mais les finalités et objectifs sont identiques.

### De nouvelles actions

Outre cette exposition de bandes dessinées de la « résistance », le CIEP et le PAC proposeront prochainement un film et une pièce de théâtre.



**La lutte de Malala Yousafzai** illustre parfaitement l'usage de la culture comme outil de résistance.

Deux autres formes d'expression dans un même but d'édu-

cation permanente.

« *Ce mardi 19 janvier, nous sommes partenaires du festival Ramdam - festival du film qui dérange - pour la diffusion de "He named me Malala"* ». Un documentaire qui retrace la vie de la plus jeune prix Nobel de la paix, luttant pour que les femmes aient accès à l'éducation. Elle a même payé très lourd cette ré-

sistance, les Talibans lui ayant tiré une balle dans la tête. Miraculée, elle continue pourtant son combat... « *Nous voulions une problématique qui tourne autour du sexisme. Les organisateurs du*

festival nous avaient proposé plusieurs titres, mais celui-là correspondait parfaitement à ce que nous recherchions. Il y aura une prise de parole avant et après la projection. Après, il s'agira d'un débat avec le public où il y aura une personne ressource de nos équipes. »

Le second rendez-vous sera consacré à l'art du spectacle et au théâtre plus précisément avec la pièce « *Kaiser* » le lundi 29 février à la salle du Forum au Collège Notre-Dame. « *Il s'agit de l'histoire de deux frères, immigrés allemands, qui fondent les premiers abattoirs, ceux de Chi-*

cago. » Même s'il s'agit de personnages fictifs, ce sont bien ces abattoirs qui sont à la base de l'industrialisation, mais aussi aux prémices de la société de consommation, de l'industrie de la mort et du travail à la chaîne entraînant une déshumanisation. « *On parle de la naissance de la modernité, mais aussi de ce qu'elle a de pire. Les monstres ne sont pas toujours ceux que l'on croit... Il s'agit d'une pièce très cynique où les images d'époques appartiennent aussi un sens à la parole.* » ■ **A.R.**